

Objektyp: **BackMatter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **79 (1999)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans le cadre de l'importante restauration de ses peintures, une étude historique et architecturale approfondie a pu être menée sur la chapelle du château de Chillon. La description de l'architecture et des nombreuses étapes qui ont façonné l'édifice pendant huit siècles permet de dresser un portrait vivant non seulement de la chapelle mais du château de Chillon au cours de son histoire, l'objet de multiples transformations qui révèlent les préoccupations de ses propriétaires successifs: les comtes puis ducs de Savoie, Leurs Excellences de Berne, les autorités du canton de Vaud enfin qui en ont fait une prison et un arsenal au XIX<sup>e</sup> siècle, un symbole du patrimoine national au cours de notre siècle finissant. Les recherches pionnières qu'Albert Naef a entreprises au début du XX<sup>e</sup> siècle n'ont jamais pu aboutir à la synthèse qu'il souhaitait écrire. Si cet ouvrage sur la chapelle comble une importante lacune, il reste un travail considérable à conduire pour concrétiser enfin ce vieux rêve du premier archéologue cantonal vaudois.

# Chillon

## La Chapelle

L'étude des peintures murales de la chapelle, de leur riche programme iconographique ont permis de mettre en évidence l'esprit cultivé de celui qui les a commandées vers 1314, le comte Amédée V de Savoie. Elle permet aussi de découvrir un artiste de toute première qualité, Maître Jacques et son atelier, convergence d'un vaste réseau d'influences reliant Assise, Milan, Paris, ou Londres. A l'aide de nombreux documents d'archives, en particulier de la fameuse comptabilité de la Maison de Savoie, on peut apporter quelques réponses concrètes sur le statut de l'artiste au début du XIV<sup>e</sup> siècle.

On livre ici un inventaire des chapelles castrales de nos régions, principalement de celles inscrites dans l'orbite de la Maison de Savoie; il s'accompagne d'une illustration abondante et inédite d'objets parfois non accessibles au public. Pour bien situer celle de Chillon, il était important enfin de dresser l'évolution générale de la chapelle castrale, d'en rechercher les modèles significatifs issus de la tradition carolingienne d'abord, française ou anglo-saxonne ensuite. Notre enquête nous a conduit d'Aix-la-Chapelle ou de la Sainte-Chapelle de Paris au Palais des rois normands de Palerme ou au fameux Krak des Chevaliers. Si la chapelle du château est un lieu de prière d'abord, on suggère en quoi elle est aussi un instrument permettant l'exercice du pouvoir seigneurial au moyen âge.